



Françoise Benhamou, économiste de la culture

Cette économiste spécialiste de la culture enseigne à l'université Paris XIII, à l'Institut national de l'audiovisuel (InaSup), à l'Institut national du patrimoine et dans des facultés étrangères. Celle qui fut conseillère pour le livre, auprès de Jack Lang, publie aussi beaucoup. Dans son dernier ouvrage, *Politique culturelle, fin de partie ou nouvelle saison*, elle démontre que la frontière n'est pas étanche entre subventions publiques et mécénat privé : « *L'argent privé donné à la culture ouvre droit à des avantages fiscaux financés de fait par la collectivité.* » Françoise Benhamou (ill. © Jérôme Panconi) rappelle qu'en temps de crise « *le mécénat accentue les inégalités entre établissements. Ses sirènes chantent plus aisément du côté des institutions les plus prestigieuses* ». Le mécénat est donc « *un complément de budget devenu indispensable* », mais « *il ne se substitue pas aux autres sources de financement, et revêt un coût dont il serait déraisonnable de sous-estimer l'ampleur* ». M. R.



Marc Ladreit de Lacharrière mise sur la culture et la diversité

Sa fille Éléonore est aux commandes, mais la Fondation Culture et Diversité est un peu son bébé. Échanger avec les artistes qu'il soutient comme Jean-Michel Ribes (directeur du Théâtre du Rond-Point) ou Gérard Garouste (le peintre fondateur de l'association La Source, qui aide par l'art les enfants défavorisés) fait vibrer Marc Ladreit de Lacharrière (ill. © R. Frankenberg). Celui qui a fait fortune avec Fimalac et l'agence de notation Fitch Ratings, après avoir dirigé L'Oréal, est soucieux de « *rendre à la société* ». L'Ardéchois est l'un des fondateurs de SOS racisme, d'Agir contre l'exclusion et figure parmi les grands mécènes du musée du Louvre. Au fil du temps, la Fondation Culture et Diversité a multiplié ses partenariats (École du Louvre, Fémis...), le fil conducteur étant toujours l'égalité des chances pour les jeunes. Parallèlement, l'infatigable énarque de 75 ans constitue un empire dans le divertissement, intégrant des salles, des producteurs et des sites web spécialisés. M. R.



Jérôme-François Zieseniss, de l'opéra au patrimoine

Grâce à lui, les mécènes de l'art lyrique et du ballet ont leur structure de réflexion et de mise en commun de ressources à l'échelle européenne : Fedora. Jérôme-François Zieseniss (ill. © Luc Castel), mélomane et défenseur du patrimoine, entend, à la tête de ce cercle regroupant grands donateurs et clubs d'amis de maisons d'opéra, lever le maximum de fonds pour pallier des subventions publiques en berne. Né à Neuilly en 1949, il a étudié les sciences politiques et le droit public, avant d'intégrer le ministère de l'Environnement puis de s'enticher de marketing direct. Succombant aux charmes de la Sérénissime, il s'installe à Venise dans un élégant palais avec jardin. Cet homme aux réseaux puissants est membre du World Monuments Fund, du comité d'honneur du Souvenir napoléonien et président du Comité français de sauvegarde de Venise : son action auprès des donateurs a ainsi permis la rénovation de plusieurs salles du palais Correr et l'acquisition cette année d'un magnifique nécessaire de voyage ayant appartenu à Canova. Issu d'une famille de mécènes, cet esthète perpétue lui-même la tradition. M. R.